xi^e siècle, ne pouvaient négliger cette position qui commandait la route la plus suivie de Lyon en Auvergne. Aussi les trouvons-nous les premiers en possession de Montrond. Mais le château qu'ils élevèrent et qui prit naturellement le nom de sa situation (*Mons rotundus*), n'eut point l'importance de celui dont nous voyons les restes. Ce n'était point là que les comtes faisaient leur résidence habituelle, et à plusieurs reprises ils se dépouillèrent de ce fief pour le donner en apanage à leurs fils puînés.

Ainsi fit Guy IV, dans son testament, au moment de partir pour la croisade avec Thibaud, roi de Navarre. Dans cet acte de dernière volonté, de l'an 1239, il donne Montrond, avec Sury-le-Bois, Saint-Héand et Virignieu à son second fils Renaud, qu'il destinait à l'état ecclésiastique. Renaud était tenu de faire hommage de ces fiefs à son frère aîné, le comte Guy V; en même temps, il lui était interdit de les aliéner, de les engager et d'en disposer d'une manière quelconque; enfin, ajoutait le testament du comte, ces fiefs devaient retourner à la maison de Forez, au décès de Renaud (1).

Tout en assurant une position honorable à ses enfants, le grand feudataire n'oubliait point ainsi la puissance de sa maison, et nous verrons de même son fils réserver le retour de Montrond et des autres fiefs détachés provisoirement du comté de Forez.

Quoique destiné à l'état ecclésiastique, Renaud se maria en 1247, avec Isabelle de Beaujeu, veuve de Simon, seigneur de Semur en Brionnais, et, dans son contrat de

(1) Mazures de l'Isle-Barbe. I. p.152.